

# L'Alerte bouleverse le public

L'auditorium du Centre des congrès de l'Aube a abrité, samedi 2 juin, un spectacle grandiose et la foule des grands jours. L'orchestre de l'harmonie L'Alerte proposait un oratorio inspiré par la Première Guerre mondiale.

Avant d'accéder aux fauteuils, une impressionnante exposition de photos, sur la Grande Guerre précisément, était visible à l'entrée et au premier palier de l'édifice préfectoral. Une trentaine de panneaux, relatant la vie des Auboisiens durant les quatre ans de guerre, étaient visibles. Sur scène, la cinquantaine de musiciens et les soixante-dix enfants du Conservatoire et du collège Saint-Bernard, formant le chœur, étaient rejoints par deux solistes, mezzo soprano et baryton, et trois jeunes récitants pour compléter l'œuvre programmée.

Le premier morceau, *Fields of honour*, de Thierry Deleruyelle, par sa force musicale cadencée à dessein, annonçait la violence des instruments... et des armes, présageant le carnage. L'oratorio a retracé l'un des derniers combats du conflit. Un soldat, à



L'orchestre de L'Alerte, dirigé par Alexandre Peyrol, a livré un concert inspiré de la Première Guerre mondiale.

l'heure du trépas, nous fait partager, ses souvenirs, ses interrogations, ses tourments...

L'admirable scénographie, alliant musique, chœur et récitants, était bouleversante. Un trio de collégiens, en habits militaires, et les autres solistes ont éclairé l'auditoire, lui narrant la cruauté du destin. Quelques paroles du coryphée pour le moins ténébreuses : « À Verdun j'ai mangé

*beaucoup de rats, mais ils ne m'ont pas rendu ma jambe. »* « Tu vas crever gentil militaire, c'est la guerre, gentil militaire », ironisait la soprano.

À l'égal de la belle musique, les paroles émouvantes sont là aussi, pour dénoncer la mort. De grandes plumes d'écrivains ayant connu la boucherie y ont été lues, notamment Apollinaire écrivant à sa chère Lou. ■

SALADIN T.